

Fruits et légumes

Une stabilité des prix inédite

Page 2



Scandale des arachides contaminées

Le ministère du Commerce prend des mesures

Page 2

LE JOUR D'ALGERIE

Votre quotidien national

Dixième année - N° 3641 - Jeudi 13 août 2015 - Prix : 10 DA

Constantine

Mise en échec d'une tentative d'enlèvement d'un enfant de 12 ans

Page 24

Visite de travail de la ministre de la Poste et des TIC à Boumerdès

«La régularisation des fonctionnaires du secteur avant la fin de l'année»

Page 3

La démocratie d'opinion

Par Mohamed Habili

S'il existait des instituts de sondage, on pourrait se faire une idée plus ou moins exacte de ce que pensent les Algériens sur ce qui n'est jusqu'à présent qu'une lointaine proposition, à savoir l'utilisation de la langue maternelle dans le préscolaire et les deux premières années du cycle primaire. Cela aurait été à même de faciliter les choses tant pour les partis que pour les commentateurs, en particulier si les résultats des sondages donnent une large majorité pour ou contre la proposition. Là où l'opinion s'est prononcée, la classe politique et les médias n'ont plus qu'à se le tenir pour dit, à s'aligner sur la tendance dominante. Cela est encore plus vrai à l'approche d'une échéance électorale compte tenu notamment de l'aversion au risque des candidats devant les électeurs. Les instituts de sondage ont créé une nouvelle forme de démocratie : la démocratie d'opinion. Il s'en faut que ce soit toujours pour le meilleur. Avant qu'ils n'entrent en scène, les partis élaboraient en interne des idées, à moins que les trouvant toutes faites ailleurs ils ne se contentaient de s'en emparer, puis ils les défendaient, les assumant devant l'opinion, qui en disposait à sa convenance le moment venu. C'est ainsi du moins que les choses semblaient se passer. Aujourd'hui, dans les pays où cette pratique est courante, il en va différemment. Les partis politiques et les médias ont les yeux rivés sur les sondages, quand ils ne les commandent pas, pour justement se faire une idée sur l'état de l'opinion par rapport à un sujet donné.

Suite en page 3

Ph > E. Soravalli, A.

Passeport biométrique

Les daïras de nouveau submergées



Les guichets chargés des passeports biométriques dans les daïras vivent depuis plusieurs jours le désordre et la galère. Un vécu quotidien depuis l'annonce de l'arrêt prochain de l'ancien document de voyage prévu le 24 novembre. La file d'attente et la pagaille sont devenues deux rendez-vous obligatoirement honorables pour les demandeurs de passeports biométriques.

Lire page 3

La canicule s'installe dans la durée

La pénible saison estivale des vacanciers

Page 2

Festival international de la musique diwane

Richard Bona et Karim Ziad au rendez-vous

Page 13

Fruits et légumes

Une stabilité des prix inédite

■ Depuis des années, les prix des fruits et légumes connaissent une évolution en dents de scie. Cette instabilité a chamboulé les habitudes alimentaires du citoyen qui se prive de certains aliments.

Par Thinhinene Khouchi

Enfin, les prix sont stables. Cette année, le marché a connu une baisse des prix remarquable ainsi qu'une flambée «agaçante» pour les citoyens qui se sont vus déboursés des sommes élevées. Cette stabilité fait suite à la baisse des prix des produits d'importation. En effet, la pomme de terre est passée de 35 DA le kilo à plus de 100 DA plus d'une fois, aujourd'hui elle stagne à 30 DA le kilo, un prix qui réjouit l'Algérien, grand consommateur de ce légume. La tomate est passée de 40 DA et a frôlé plus d'une fois les 110 DA. Elle est vendue aujourd'hui à 35 DA au marché Clauzel, avon-nous remarqué hier. Les prix des légumes varient selon la qualité du produit bien sûr. Les oignons proposés à 70 DA le kilo avant le mois de ramadhan ont baissé de 40 DA, aujourd'hui, sont affichés à 35 DA le kilo. A titre comparatif, les prix actuels, des carottes, de la salade verte, des haricots verts et des haricots blancs sont respectivement cédés à 40 DA, 45 DA, 50 DA, 60 DA et 150 DA. Durant cette même période de l'année passée, ils étaient cédés à 100 DA, 80 DA, 100 DA, 250 DA et 300 DA. Les courgettes qui sont tombées à leur plus bas prix depuis une vingtaine d'années, sont à 40 DA le kg alors qu'elles étaient à 120 DA il y a quelques semaines. Les fruits, qui ont enregistré une baisse remarquable, stagnent pour le moment. Ainsi, les fruits de production locale tels que les abricots, les pêches et la pastèque, les plus consommés par les citoyens, sont cédés respectivement à 60 DA, 80 DA et 35 DA. Les pommes sont à 80 DA le kilo. Certains citoyens se réjouissent des prix de ces jours-ci. Une dame croisée au marché Clauzel devant un vendeur de légumes, nous explique que cette stabilité lui convient : «Je préfère ces prix-là et j'espère qu'ils ne vont pas encore changer. Il faut noter que les prix changent tous les jours. Des fois nous sommes agréablement surpris mais parfois



c'est vraiment agaçant quand les prix flambent». Les vendeurs expliquent cette stabilité par le fait que «le marché est calme ces

jours-ci. C'est pour cela qu'il y a une stabilité des prix, les acheteurs sont conquis et nous aussi car la marchandise se vend très

vite». «Les fruits sont à la portée de tout le monde ces jours-ci, comme vous le constatez, cette stabilité arrange les acheteurs

ainsi que le vendeur», ajoute un vendeur de fruits s'adressant à un acheteur qui portait des paniers chargés. T. K.

La canicule s'installe dans la durée

La pénible saison estivale des vacanciers

L'Algérie connaît, à l'instar de tous les autres pays du monde, l'un des étés les plus chauds et les plus pénibles. Une situation qui complique la tâche aux vacanciers et qui leur laisse peu de choix pour leurs plans. Les souffrances de la population du Sud est, quant à elle, des plus importantes avec des températures culminant à plus de 50 degrés. Il est tout à fait normal de galérer pour trouver une place au niveau des plages, au regard des grandes chaleurs qui persistent depuis plusieurs semaines. Les plages étant, bien sûr, la destination commune de tous en ces temps de canicule. Passer ses vacances sous une canicule persistante n'est pas seulement source d'ennui mais également de dangers pour la santé. Les intoxications, les insolation et mortalité sont légion durant cette période. Les quatre coins du pays sont touchés par une chaleur caniculaire qui sévit depuis le début de la saison estivale. Ainsi, tous les déplacements deviennent une tâche difficile et risquée pour les familles qui partent en vacances, notamment pour les

enfants et les personnes âgées. Ce qui fait d'ailleurs des vacances une rude épreuve. Les plages sont en effet le seul refuge pour ceux qui souhaitent se reposer. Interrogée, une touriste venue passer ses vacances en Algérie fait part de son ressentiment envers les conditions climatiques peu clémentes cet été, contrairement à ses précédents voyages durant la même période de l'année. Asma, 20 ans, déclarera dans ce sens que «ces températures extrêmes nous ralentissent tous, comme si le virus de la flemme nous avait frappé. On se retrouve tous à être enfermés chez soi, sans avoir ne serait-ce que la force de se lever pour prendre une énième douche, ou se chercher une énième glace, ou encore s'enfermer dans une voiture le temps d'aller jusqu'à une plage surchargée de vacanciers». Cette touriste ne manque par ailleurs pas de souligner l'état catastrophique des plages, regrettant le manque d'entretien et d'infrastructures adéquates malgré les atouts touristiques des villes côtières. «Je trouve que les plages manquent

cruellement d'entretien. De nombreuses bouteilles d'eau se retrouvent sur le sable, des sacs plastiques flottent même à côté des enfants», dit-elle. D'autres personnes expliquent que la situation se complique davantage lorsqu'on prend une autre destination autre que la mer : «Faire les boutiques, par exemple, finit par devenir une quête d'un magasin climatisé pour se reposer de la chaleur extérieure quelques minutes. On se rend compte qu'on ne recherche que la fraîcheur». Et de conclure : «Je pensais que je savais ce que canicule voulait dire en France, surtout durant le mois de ramadhan, la preuve aujourd'hui est que non». La canicule finit donc, d'après certains témoignages, de tuer l'envie de sortir surtout pour ceux n'ayant pas de véhicules climatisés. Devant le manque d'animation pour les soirées, les familles se contentent de sorties nocturnes pour oublier les longues journées caniculaires tout en attendant de bonnes nouvelles des services météorologiques.

Yasmine Ayadi

Scandale des arachides contaminées

Le ministère du Commerce prend des mesures

Les services de contrôle du ministère du Commerce doivent bloquer une importante cargaison d'arachides contaminées en provenance d'Inde. Les douaniers, en collaboration avec une équipe de policiers, ont pu prendre les précautions requises pour empêcher un produit empoisonné de s'infiltrer dans les marchés locaux de consommation. Les arachides contaminées ont failli arriver sur les étals de nos marchés, s'il n'y a eu des informations qu'un container sur un quai du port d'Alger, en provenance de l'autre bout du monde, transportait un aliment qui ne correspondait pas aux normes de stockage. Il s'agit de

l'aflatoxine qui est une mycotoxine produite par des champignons proliférant sur des graines conservées en atmosphère chaude et humide. Elle est nuisible à l'homme et est présente dans d'autres cas, à l'instar du blé, céréales diverses, amandes, noisettes...

Pour faire face à cette importation nuisible à la santé humaine et animale, le ministre du Commerce a fait savoir, hier, qu'un important dispositif de douaniers et de policiers avec les contrôleurs du ministère du Commerce seront chargés de cette mission. L'objectif est de bloquer une quantité importante d'arachides contaminées en pro-

venance d'Inde. Pour cette raison, il y a coordination entre les différents secteurs pour saisir cette marchandise infectée.

Par ailleurs, une alerte nationale a été déclenchée par la Direction générale du contrôle économique et de la répression des fraudes (ministère du Commerce) auprès des inspections territoriales et frontalières afin de soumettre toutes les cargaisons d'arachides importées au contrôle systématique et au prélèvement d'échantillons qui seront analysés au niveau des laboratoires de police et du Centre algérien de contrôle de qualité et d'emballage (CAQE). Une enquête a, alors, été diligen-

tée auprès de l'importateur concerné demeurant au Gué de Constantine (Alger) pour vérifier les conditions d'importation de cette marchandise, note la même source. Il est à rappeler que par le passé, les contrôleurs du commerce ont été confrontés au même cas d'importation. Une quantité de 40 containers, arrivés de Chine, de concentré de tomate périmé a été saisi au port d'Alger. La fraude et le lourd fardeau de l'importation a atteint des records l'année dernière avec une importante addition de 58,33 milliards de dollars. Des produits manufacturés et des marchandises, parfois hors normes, qui se faufilent jusqu'à

l'heure actuelle dans les marchés. Par différents moyens, ces quantités arrivent sur les étals et se commercialisent.

Le manque de contrôleurs qui doivent traquer ces produits engendre de mauvais résultats pour l'économie nationale. Nos marchés, à l'occasion, semblent devenir un dépotoir pour les différents articles non standardisés. Aujourd'hui, par une simple virée dans les différents marchés on constat aisément que tous les produits venus principalement de Chine sont dans certains cas un réel danger pour la santé.

Mohamed Mabkhout

Passeport biométrique

Les daïras de nouveau submergées

■ Les guichets chargés des passeports biométriques dans les daïras vivent depuis plusieurs jours le désordre et la galère. Un vécu quotidien depuis l'annonce de l'arrêt prochain de l'ancien document de voyage, prévu le 24 novembre. La file d'attente et la pagaille sont devenues deux rendez-vous obligatoirement honorables pour les demandeurs de passeports biométriques.

Par Mohamed Mabkhout

Jusqu'à l'heure actuelle, les daïras sont les seules habilitées à répondre aux demandes pour l'obtention du passeport biométrique. Elles font face seules à une affluence en constante augmentation. Venir déposer le dossier pour la première fois ou renouveler l'ancien document, les deux raisons ne sont jamais épargnées du chaos promis de la longue attente.

La date du 24 novembre a été choisie pour mettre fin à la circulation des passeports ordinaires. Le compte à rebours a commencé engendrant ainsi une forte demande du nouveau document de voyage. Un délai restreint qui oblige les demandeurs à affluer à la même période vers les daïras pour déposer leurs dossiers avant la fin du délai.

Toutes les initiatives sont prises pour alléger les dossiers et ramener la durée de délivrance à seulement 15 jours pour mieux gérer la forte demande. Une étape, qui va dans le sens de la «débureaucratisation» de l'administration algérienne. En dépit de tout cela, la situation n'a pas évolué. Un cas semblable à



Ph/E. Soraya/J.A.

eu lieu lors du passage du prix du timbre de 2 000 à 6 000 dinars, où un pic de demandes a été enregistré. Cette fois-ci, le même cas refait surface et seules les circonstances sont différentes.

Durant une période caractérisée par les innombrables

départs en vacances, de nombreux demandeurs affluent pour le dépôt de leurs dossiers. Et à chaque occasion le désordre revient dire son mot. Les daïras sont prises d'assaut par les différentes demandes de renouvellement du document ou pour le premier dépôt. Pour les

Algériens et comme pour chaque papier c'est un véritable parcours du combattant, ils font face au manque d'organisation.

Nous avons été témoins de la file d'attente à la daïra de Chéraga. «Depuis 6 heures du matin que je suis ici, il est déjà 11 heures et je suis toujours dans la file d'attente. Dans l'administration algérienne, le désordre ne connaîtra jamais de fin», a répondu Amine à notre question sur la situation vécue. «Jamais les responsables ne réfléchissent à l'avance ; la période connue par une forte demande d'un document de voyage, est les vacances, ai-je tort ?» a-t-il rajouté. Il semble que le cauchemar biométrique s'est internationalisé. Principalement aux consulats d'Algérie en France où les démarches se font de la même manière qu'ici. Les files d'attente ne peuvent pas s'absenter du décor, et les demandeurs sont obligés de faire preuve de patience pour avoir le document de voyage. Pour ce faire, il faut annuler tous les rendez-vous de la journée. Il faut être là-bas à l'aube. C'est la seule alternative pour déposer son dossier parmi les premiers.

M. M.

Visite de travail de la ministre de la Poste et des TIC à Boumerdès

«La régularisation des fonctionnaires du secteur avant la fin de l'année»

«Il est inacceptable qu'une école ne soit pas dotée d'une ligne téléphonique et reliée au réseau Internet», a indiqué la ministre de la Poste et des Technologies de l'information et de la communication, Imane Houda Faraoun, en marge de sa visite de travail et d'inspection qu'elle a effectuée, hier, à Boumerdès. La raison pour laquelle elle a insisté auprès d'Algérie Télécom pour le rattachement de tous les établissements scolaires, qui accusent un retard, au téléphone fixe et aussi à l'internet. Néanmoins, elle a montré sa satisfaction quant au taux de couverture de la téléphonie mobile au niveau de la wilaya, estimé à 87%. C'est un taux acceptable, réitéra-t-elle. Dans son exposé, le premier responsable du secteur a indiqué que la wilaya de Boumerdès compte plus d'un million d'abonnés au téléphone mobile tout en précisant le nombre enregistré auprès des différents opérateurs, entre autres, Mobilis

avec 202 072 abonnés, Djezzy 338 416 et Ooredoo 429 256. Evoquant la régularisation des fonctionnaires du secteur engagée depuis longtemps dans le cadre de la création d'emploi des jeunes de l'Anem, elle rassura : «Le dossier est pris en charge et étudié au cas par cas et les résultats seront connus avant la fin de l'année». Quant à la formation, elle dira : «La formation est une nécessité pour améliorer les prestations de services au niveau des agences». La raison pour laquelle elle tient à réhabiliter le centre de formation professionnelle endommagé par le séisme de mai 2003. Dans son exposé sur la présentation de son secteur, elle a indiqué que la wilaya de Boumerdès dispose de 59 bureaux de poste et devant le nombre impressionnant d'usagers de la poste, 3 autres agences postales à Boudouaou, Hammadi et Ouled Heddadj sont inscrites dans le cadre du développement du secteur.

Quant à la fibre optique elle a indiqué que 139 kilomètres sont déjà réalisés. Lors de son intervention, Imane Houda Faraoun, insiste pour la création d'une cellule de veille pour recueillir les informations quant aux pannes et dérangements. Pour plus d'efficacité, elle a sommé les responsables à tous les niveaux de sortir sur le terrain et effectuer des visites et aussi des enquêtes.

A l'issue de cette visite de travail et d'inspection, la ministre de la Poste et des Technologies de l'information et de la communication, Imane Houda Faraoun, a visité plusieurs structures relevant de son secteur, la recette principale d'Algérie Poste de Boumerdès, les agences commerciales Mobilis de Boumerdès et de Dellys avant d'inaugurer Actel de Bordj Menaiel et visiter aussi les sièges des opérateurs de la téléphonie mobile d'Ooredoo et de Djezzy.

A. Kichni

Recommandations de la conférence nationale sur l'école

Le PT réitère son soutien à Benghebrit

Le Parti des travailleurs (PT) a réitéré son soutien aux recommandations de la conférence nationale sur l'école, indique hier, un communiqué du parti rendu public à l'issue de la session hebdomadaire du secrétariat de son bureau politique.

«Le PT réitère son soutien aux recommandations de la conférence sur l'école car porteuses de progrès et traduisant une recherche sincère des solutions aux nombreux problèmes».

Le parti rappelle que «si cha-

acun est libre de ses opinions politiques, c'est d'abord aux pédagogues, linguistes, académiciens et autres acteurs du système d'enseignement qu'incombe la responsabilité d'apporter les améliorations nécessaires au système scolaire malade de l'instrumentalisation politique et idéologique qui a massacré plusieurs générations».

Sur le plan économique, le PT qui exprime ses craintes sur un «bradage du patrimoine public», précise qu'il «ne s'agit pas, pour lui, de cautionner les

insuffisances et lacunes des services publics de santé, transport ou autres, dont les responsabilités incombent en premier lieu aux hauts responsables de l'Etat qui dirigent les secteurs concernés».

Le parti estime que «l'orientation socio-économique qui se met en place remet en cause les LFC (loi de finances complémentaire) de 2009 et 2010 qui avaient stoppé la désertification industrielle et agricole par l'arrêt de la privatisation des EPE et le garrotage du pillage étranger».

Par ailleurs, le PT plaide pour une «abrogation» au lieu d'une «redéfinition» de l'article 87 bis, qui réduirait, soutient-il, «les augmentations salariales à des miettes».

La session hebdomadaire du secrétariat du bureau politique du parti a été l'occasion de faire une évaluation de l'état de la préparation politique et matérielle de l'université d'été de cette formation politique qui se tiendra du 21 au 24 août courant à Alger, conclut le communiqué.

Samy D./APS

LA QUESTION DU JOUR

La démocratie d'opinion

Suite de la page une

Les instituts de sondage n'arrêtent pas de sonder les cœurs et les reins des citoyens. Et c'est sur la base de leurs enquêtes, que bien des partis, mais pas tous cependant, élaborent leurs propositions de campagne. Le problème c'est qu'il arrive souvent que l'opinion change d'optique, et parfois même se renverse. Néanmoins, rarement sur les questions de fond, où domine l'intérêt ou la conscience de classe, qui eux par nature appartiennent à l'histoire longue ; longue en ce sens qu'elle a rapport aux structures mêmes de la société. Il n'y a de sondages qu'au pluriel. Il en faut plusieurs en effet et de concordants pour relever une tendance dans l'opinion. Ce qui suppose plusieurs opérateurs indépendants activant dans ce domaine. Mais sur un sujet donné, les résultats de l'enquête dépendent beaucoup des questions posées. Prenons l'exemple de la proposition qui aujourd'hui fait polémique. On n'aurait pas les mêmes taux selon que l'on demande aux sondés s'ils sont pour ou contre l'échec scolaire. Quoi qu'il en soit, sans sondages en la matière, sans boussole par conséquent, la classe politique dans son ensemble est réduite à la navigation à vue, ou plus exactement au tâtonnement, à ses risques et périls. Elle craint de se trouver à faux par rapport à l'opinion, et d'avoir à le payer soit cash, par des ruptures dans ses rangs, soit à crédit dans l'attente des prochaines élections. Les cas du FLN et du RND sont à cet égard caricaturaux. On peut dire qu'ils ont inventé un nouveau genre de sondage : le ballon d'essai, la prise de position non clairement identifiée, et donc facilement reniable, s'il s'avère qu'elle n'est pas dans le ton. Cela revient d'une certaine façon à semer le faux pour avoir le vrai, sauf qu'en l'occurrence le faux peut être promu en vrai. Au FLN cette tâche pour casse-cou est revenue à Mohamed Djemai, le chef de son groupe parlementaire, qui n'en serait pas à son premier désaveu par ses siens. Et au RND à Seddik Chihab, mais dont on ne sait si en son nom propre ou au nom de son parti, le style adopté par lui dans une déclaration faite au téléphone à un journal tenant des deux. Le FLN et le RND se sont bien gardés de donner leur opinion d'une façon qui les engage sans recours possible. Sans doute attendent-ils pour cela que le sort immédiat de la ministre se précise.

M. H.

Contrebande, trafic d'armes, de munitions et de drogue

La gendarmerie sur tous les fronts

■ Le phénomène de la contrebande et le trafic de drogue, au niveau des frontières, inquiètent. 579 contrebandiers ont été arrêtés en six mois. Pour les saisies, les chiffres sont encore plus alarmants: 1,3 million de litres de carburant, plus de 43,6 tonnes de drogue et 82 kilos de cocaïne, sans compter des armes d'assaut, des munitions et des véhicules.

Par Louiza Ait Ramdane

Les éléments de la Gendarmerie nationale livrent une guerre contre des contrebandiers. Ce sont des bataillons de contrebandiers arrêtés chaque mois; des tonnes de drogues et des centaines de milliers de litres de carburant saisis. Le renforcement progressif en moyens humains et matériels au niveau des frontières, hauts lieux de la contrebande et du trafic de stupéfiants, semble donner ses fruits.

Les chiffres révélés hier, par les services de la GN, dans un communiqué donnent froid dans le dos. Rien que pour les premiers six mois de l'année en cours, 579 contrebandiers ont été arrêtés. Les produits exportés frauduleusement sont dominés par le carburant. Pour les saisies, 1 298 875 litres de carburant. Le phénomène de la contrebande du carburant représente plus de 70% de la criminalité organisée enregistrée durant le premier semestre de l'année en cours par la Gendarmerie nationale. Cependant, le plus grand nombre d'affaires liées à la contrebande, traitées par les éléments de la GN a été enregistré

à la frontière Ouest. Les trois marches du sinistre podium de la contrebande reviennent à la frontière Ouest avec plus de 800 affaires traitées, suivies de la frontière Est avec plus de 500 affaires et de l'extrême Sud avec plus de 100 affaires. Trois régions dont le dénominateur commun est la situation géographique frontalière avec le Maroc, la Tunisie, ainsi que d'autres pays africains. Le cheptel algérien continue de subir le même sort que tout autre produit de contrebande. Les saisies opérées durant le même mois par les gardes-frontières sont dénombrées à 3 445 têtes. La quasi-totalité des saisies a été opérée au niveau de la frontière est du pays, en direction de la Tunisie. Plus de 289 tonnes de différents produits alimentaires ont été également saisis par la GN.

S'agissant du trafic de drogue, la GN fait état de la saisie d'un total de 43,6 tonnes de drogues, dont la majorité provient des frontières ouest et sud-ouest du pays. Le bilan a fait également état de la saisie de 20 619 kg de kif traité en plus de 22 031 kg de drogue saisis à l'intérieur du pays en provenance de l'Ouest et autres 993 kg rejetés par la mer, soit un total égal à 43 643 kg. Une quantité estimée à 82 476 comprimés psychotropes a été saisie au cours de la même période, ainsi que 82 828 grammes de cocaïne à l'ouest et au centre du pays.

La même source relève que les affaires de la contrebande et le trafic de stupéfiants occupent la première place avec un taux de plus de 31% pour chacune, suivie des affaires de trafic d'armes et de munitions avec 892 affaires traitées, soit un taux



de 13,54%, et 2,23% pour le trafic de véhicules avec 147 affaires traitées. Dans son bilan, la Gendarmerie nationale signale que «le plus grand nombre d'affaires liées au trafic de stupéfiants a été enregistré au niveau du centre du pays avec 770 affaires, l'Est (573) et l'Ouest (543)».

Pour le trafic de véhicules, 147 affaires ont été traitées ayant conduit à l'arrestation de 130 individus impliqués et la saisie

de 116 véhicules de tous types, précise la même source.

Le plus grand nombre d'affaires a été traité à l'ouest du pays avec 71 affaires, suivi de l'est du pays avec 38 affaires et le centre avec 23 affaires.

Concernant le trafic d'armes et de munitions, 892 affaires ont été traitées durant la même période, lesquelles ont conduit à l'arrestation de 889 individus et la saisie de 109 armes à feu. Le plus grand nombre d'affaires tra-

tées a été enregistré à l'est du pays, suivi du centre et de l'ouest du pays. Durant le premier semestre 2015, les unités de la Gendarmerie nationale ont traité pas moins de 6 588 affaires. Le nombre de personnes interpellées par les unités gardes-frontières pour des affaires liées à la contrebande et au trafic de stupéfiants, s'élève à 7 884 impliquées, dont 4 283 ont été écrouées.

L. A. R.

Dégoulotage du champ gazier de Hassi R'Mel Sonatrach confie le projet à Amec Foster Wheeler

LE BUREAU d'études et de consulting britannique Amec Foster Wheeler a annoncé avoir décroché un contrat auprès de Sonatrach pour la fourniture des services d'ingénierie nécessaires au dégoulotage du champ gazier de Hassi R'Mel. «Nous sommes ravis de travailler de nouveau avec Sonatrach et grâce à notre expertise en pipelines, nous souhaitons renforcer davantage notre partenariat à travers les projets qui seront entrepris dans la région», a déclaré le président du groupe pour les régions Asie, Moyen-Orient, l'Afrique et l'Europe du Sud, Roberto Penno. Sans dévoiler le montant du contrat, le groupe Amec Foster Wheeler fournira les services nécessaires à l'identification des goulets d'étranglement et à l'élaboration des solutions pour traiter les problèmes de congestion du réseau de collecte de champ de gaz. Le britannique devra, en recourant à un logiciel développé par leurs équipes, réaliser une conception détaillée des pipelines et mener des études de compression, sans pour autant mettre à l'arrêt la production, précise le communiqué du groupe.

R. N.

Transport urbain

Création d'antennes locales dans les wilayas déléguées du Sud

Les dix nouvelles wilayas déléguées du Sud du pays, créées en mai dernier, seront dotées de services de transport urbain et suburbain, a indiqué hier, le ministre des Transports, Boudjemaa Talai.

«Vu la grande distance entre ces circonscriptions et les chefs-lieux de leurs wilayas respectives, ainsi que la situation des routes et les conditions climatiques particulières, il a été décidé de créer des antennes locales de sociétés de transport urbain», fait savoir le ministre.

En outre, les services de transport urbain et suburbain au niveau de ces nouvelles circonscriptions administratives seront assurés par des bus équipés et adaptés à la situation des routes et aux conditions climatiques particulières du Sud.

Dans ce sens, la Société nationale des véhicules industriels (SNVI) prendra en charge la fourniture de ces bus, selon le ministre.

C'est la circonscription administrative de Bordj Badji Mokhtar, située à 800 km du chef-lieu de la wilaya d'Adrar, qui sera la première à réceptionner ces nouveaux moyens de transport climatisés et disposant d'une plus

grande puissance motrice.

A rappeler que la création de ces dix circonscriptions administratives du Sud a fait l'objet d'un décret adopté, en mai dernier, par un Conseil des ministres, présidé par le président de la République, Abdelaziz Bouteflika.

Il s'agit des circonscriptions de Timimoun et Bordj Badji Mokhtar (wilaya d'Adrar), Ouled Djellal (Biskra), Béni Abbas (Béchar), In Salah et In Guezzam (Tamanrasset), Touggourt (Ouargla), Djanet (Illizi), El Meghaier (El Oued), et El Menia (Ghardaïa).

Le métro aérien d'Alger n'est qu'une idée de projet

Par ailleurs, le ministre a indiqué que le projet d'un métro aérien dans la ville d'Alger «n'est qu'une idée de projet» pour l'instant.

«Le métro aérien d'Alger n'est qu'une idée de projet. Il y a d'autres priorités pour le moment», relève M. Talai.

Toutefois, tous les projets d'extension du métro d'Alger déjà lancés sont maintenus et renforcés pour être livrés dans les délais

fixés, poursuit le ministre.

La proposition de réalisation d'un métro aérien a été faite il y a une année à l'ancien ministre des Transports Amar Ghoul par les cadres de Cosider, rappelle-t-on.

D'autre part, la première extension du métro d'Alger reliant Hai El Badr à El Harrach, d'une longueur de 4 km a été mise en service en juillet dernier cumulant ainsi un linéaire de 13,5 km.

De même, d'autres habitants de la capitales devraient bénéficier des avantages de mobilité rapide et moderne offerts par le métro.

Ce sera le cas, dès l'entrée en exploitation, de l'extension Hai El Badr-Aïn Naadja longue de 3,6 km qui desservira les communes de Bachdjarrah et Gué de Constantine et qui a une connexion avec la gare ferroviaire d'Aïn Naadja.

La troisième extension de cette première ligne est celle reliant la Grande-Poste à la Basse Casbah sur 1,7 km qui devrait être opérationnelle l'année prochaine.

Said B./APS

Commerce extérieur

Les prix à l'importation majoritairement en baisse

■ La majorité des prix moyens à l'importation des produits achetés par l'Algérie ont baissé durant les cinq premiers mois de l'année 2015 par rapport à la même période de 2014, dont essentiellement ceux des matières premières alimentaires et du ciment.



Par Hassina B.

Les prix à l'importation ont reculé de 42% pour la poudre de lait, de 19% pour les huiles brutes alimentaires, de 18% pour le maïs, de 17% pour le sucre blanc, de 14% pour le blé tendre et de 6% pour les sucres roux, indique une note d'analyse du ministère du Commerce relative aux importations du pays.

Cette tendance baissière des prix à l'importation a également concerné le riz (-48%), les poissons congelés (-36%), les hari-

cots secs (-29%), le lait infantile (-24%), le triple concentré de tomate (-5%), les viandes bovines réfrigérées (-3%) ainsi que certains fruits frais et secs.

Par contre, certains produits importés ont connu une hausse des prix à l'importation tels que le double concentré de tomate (+39%), les lentilles (+32%), les pâtes alimentaires (+30%) et les viandes bovines congelées (+16%).

Outre les produits alimentaires, les prix à l'importation du ciment ont enregistré une baisse oscillant entre 3 et 4%.

Poudre de lait et blés : les offices de régulation, principaux importateurs

La note d'analyse du ministère du Commerce indique également la répartition détaillée des importations par opérateur économique pour les produits alimentaires de large consommation et le ciment. De janvier à mai 2015, les deux offices de régulation, l'Office national interprofessionnel de lait (Onil) et l'Office algérien interprofessionnel des céréales (Oaic), ont dominé les importations de

poudre de lait et des blés respectivement. Ainsi, l'Onil a importé 89 909 tonnes de poudre de lait entre janvier et mai 2015, soit 53% des quantités globales importées durant cette période, tandis que les 47% restants sont répartis entre les importateurs privés dont douze sont considérés comme principaux importateurs après l'Onil. Les pays fournisseurs de l'Algérie en poudre de lait sont au nombre de 17 dont les 3 premiers sont la Nouvelle-Zélande (47% des importations globales), France (22%) et Belgique (9%). Pour les blés dur et tendre, l'Oaic a réalisé quasiment la totalité des quantités importées en ces produits avec l'achat de près de 3,48 millions de tonnes (2,7 millions de tonnes pour le blé tendre et 0,77 million de tonnes pour le blé dur), soit 95% du volume global importé. Quant aux importations du maïs, 10 principales sociétés importatrices privées représentent 89% du total importé alors que la part de l'Office national des aliments du bétail (Onab) ne représente que 1% seulement des importations globales de maïs.

En matière d'importation de sucre, une société privée a couvert 90% des importations du sucre roux pour une quantité de 574 648 tonnes, et 50% des importations de sucre blanc pour 100 310 tonnes. Pour ce qui

concerne les importations du ciment, établies à près de 2,6 millions de tonnes pour 228,5 millions de dollars durant les 5 premiers mois 2015, elles ont été réalisées à hauteur de 41% par dix (10) principaux opérateurs privés. H. B./APS

Changes

L'euro en hausse face au dollar, après les dévaluations du yuan et l'accord grec

L'EURO montait face au dollar hier, après la deuxième dévaluation consécutive du yuan et l'accord entre la Grèce et ses créanciers sur un nouveau plan d'aide. La monnaie unique européenne valait 1,1075 dollar contre 1,1042 dollar mardi à la clôture. La devise européenne montait également face à la monnaie japonaise à 138,49 yens contre 138,15 yens mardi. Le dollar baissait légèrement face à la devise japonaise à 125,05 yens contre 125,12 yens la veille. Le marché des changes est agité par la deuxième dévaluation consécutive du yuan annoncé par la Chine. Pékin a abaissé mercredi de 1,62% le taux de référence du yuan face au dollar, pour la deuxième fois en deux jours. Chaque jour, la banque centrale chinoise (PBOC) fixe un taux-pivot autour duquel le renminbi (autre nom du yuan) est autorisé à fluctuer, dans une fourchette limitée à 2% de part et d'autre. Ce taux de référence de la devise chinoise face au dollar a été abaissé à 6,3306 yuans, contre 6,2298 mardi.

«Le gouvernement chinois tient compte en ce moment des problèmes intérieurs plutôt que des implications mondiales et il utilise tous les moyens possibles pour stabiliser son économie», a indiqué à l'agence Bloomberg News, Ronald Wan, responsable de Partners Capital International à Hong Kong. La monnaie unique profite en outre de l'annonce que la Grèce et ses créanciers ont trouvé un accord tôt mardi, en vue d'un troisième plan d'aide au pays «d'environ 85 milliards d'euros» à l'issue d'une très longue négociation, selon les termes de responsables grecs, qui ont admis que des détails restaient à régler. Le texte de l'accord entre le gouvernement grec et ses créanciers sur un troisième plan d'aide à la Grèce a été déposé au Parlement dans la nuit de mardi à mercredi. La livre britannique baissait face à la monnaie unique européenne à 71,13 pence pour un euro, ainsi que face au dollar à 1,5569 dollar pour une livre. La devise suisse montait face à l'euro à 1,0905 franc pour un euro, ainsi que face au dollar, à 0,9846 franc pour un dollar. R. E.

Pétrole

L'AIE prévoit une croissance de la demande en 2015

La demande mondiale de pétrole devrait poursuivre, en 2015, sa croissance à son plus haut rythme depuis cinq ans, soutenue par la baisse des prix et la reprise économique mondiale, a indiqué hier l'Agence internationale de l'énergie (AIE).

La demande mondiale augmentera en 2015 de 1,6 million de barils par jour (mbj) portée par une «croissance économique qui se consolide» et une baisse des prix conduisant «les consommateurs à utiliser plus d'essence», selon le rapport mensuel de l'AIE.

Il s'agit de «la plus forte envolée de croissance en cinq ans», a souligné l'agence qui

défend les intérêts des grands consommateurs de pétrole.

L'AIE a ainsi revu à la hausse de 260 000 barils/jour sa prévision pour 2015 et table désormais sur une demande en progression de 1,4 mbj en 2016, soit une augmentation de 410 000 barils/jour par rapport à son estimation précédente.

Affectés par un «surplus de l'offre» de pétrole, notamment en provenance des pays de l'Organisation des pays producteurs de pétrole (Opep), et d'un dollar fort, les prix de référence du baril ont perdu 10 dollars en un mois.

Le baril de Brent de la mer du Nord s'échange ainsi actuellement autour de 49 dollars, contre 59 le mois dernier, et celui du «light sweet crude» (WTI) à New York, à environ 43 dollars contre 53 à la mi-juillet.

Néanmoins, un processus de «rééquilibrage» entre offre et demande «a clairement commencé», estime l'AIE, même s'il est «susceptible de se prolonger compte tenu d'une offre excédentaire qui devrait perdurer tout au long de 2016» et conduire à une accumulation des stocks de pétrole.

M. L.

Matières premières

La dévaluation du yuan pèse sur les cours

Les matières premières souffraient mardi de la dévaluation du yuan, la monnaie chinoise, car elles deviennent ainsi plus onéreuses pour la Chine, gros consommateur de ressources mondiales.

La banque centrale de Chine (PBOC) a abaissé de presque 2% le taux de référence du yuan face au dollar tout en affirmant vouloir accorder un rôle accru au marché pour déterminer la valeur de la monnaie chinoise.

L'institution a ainsi ramené mardi son taux-pivot à 6,2298 yuans pour un dollar, contre 6,1162 yuans lundi, soit la plus

forte réduction depuis 2005 et la fin de l'arrimage du yuan au dollar.

Cette décision pourrait être vue comme négative à court terme pour les marchés des matières premières libellées en dollar, selon une analyste.

Les cours du pétrole perdaient du terrain mardi, après avoir tenté un rebond la veille, s'échangeant à 49,66 dollars le baril de Brent.

Les métaux industriels, dont la Chine consomme entre 40% et 50% de la production mondiale, ont été particulièrement touchés par la décision de la PBOC.

Les cours de l'aluminium échangé sur le London Metal Exchange (LME) ont atteint un nouveau plus bas en 6 ans, à 1 573,50 dollars la tonne.

Le cuivre, encore familièrement appelé «docteur cuivre» car considéré comme un reflet de la santé économique mondiale, s'échangeait autour des 5 166,50 dollars la tonne mardi et s'approchait de son nouveau minimum en six ans (5 118 dollars la tonne) atteint la veille.

Cette dévaluation de la monnaie chinoise apparaît destinée à enrayer le repli des exportations du pays, après la publication de

statistiques décevantes samedi dernier.

Le commerce extérieur chinois a continué de se dégrader en juillet, ont annoncé samedi les douanes, faisant état d'une nette baisse à la fois des exportations et des importations sur un an de la deuxième économie mondiale.

Les exportations chinoises ont reculé de 8,3% par rapport à juillet 2014 à 195,10 milliards de dollars, tandis que les importations ont chuté de 8,1% à 152,07 milliards de dollars, ont annoncé les douanes sur leur site internet.

F.B./Agences

Secteur de l'Education à Souk Ahras

Les entreprises en charge des projets appelées au respect des délais

■ Les bureaux d'études et les entreprises chargés de la réalisation des projets relevant du secteur de l'Education de la wilaya de Souk Ahras ont été sommés de respecter les délais de réalisation et la qualité des travaux.

Par Lamine D./APS

S'exprimant lors d'une réunion organisée au siège de la wilaya en prévision des rentrées scolaire et universitaire 2015-2016, le wali Abdelghani Fillali a donné des instructions «fermes» aux responsables de la direction des équipements publics pour le parachèvement des projets en cours, «pour être opérationnels dès le mois de septembre, ou la fin octobre prochain au plus tard».

Lors de cette rencontre, tenue en présence des chefs de daïra et des présidents des Assemblées populaires communales (APC), le chef de l'exécutif local a insisté sur l'accompagnement devant être assuré par les bureaux d'études et les entreprises, tout en mettant l'accent sur l'impératif de poursuivre les opérations de réhabilitation des structures d'hébergement et de restauration des cantines universitaires.

Quinze infrastructures scolaires, tous cycles d'enseignement confondus, en cours de réalisation dans la wilaya seront réceptionnés octobre, a fait savoir la même source.

Il s'agit, selon le même responsable, de la réception de



Ph. > D. R.

sept lycées d'une capacité globale de 5 800 places pédagogiques, répartis sur les communes de Drea, de Sidi Fredj, de Terraguelt, de Mechrouha, d'Oued Keberit et de Souk Ahras. L'entrée en fonction de ces infrastructures permettra, a-t-il dit, de réduire le taux d'occupation par classe de 30 à 25 élèves. Il est prévu également la réception, durant la même période, de deux nouveaux établissements d'enseignement moyen au chef-lieu de wilaya, a ajouté la

même source, précisant que trois autres infrastructures sont en cours de construction dans les localités de M'daourouch, de Souk Ahras et de Hanancha.

S'agissant du palier du primaire, six groupes scolaires sont en voie d'achèvement dans les localités de Drea, de Souk Ahras, de Mechrouha et dans la nouvelle zone d'habitation de la commune de Sedrata, a-t-on noté, ajoutant que les taux d'avancement des travaux de l'ensemble de ces projets sont

actuellement évalués entre 85 et 100 %.

Afin d'améliorer les conditions de scolarisation des élèves de la wilaya en matière de santé et de restauration, 22 unités de dépitage et de suivi sanitaire et 22 cantines scolaires sont, en outre, en cours de réalisation, a indiqué de son côté un représentant de la direction locale de l'éducation.

L. D./APS

Université d'Oran des sciences et technologie

Hausse sensible des nouveaux bacheliers inscrits

Le nombre total des nouveaux bacheliers inscrits à l'Université d'Oran Mohamed-Boudiaf (USTO-MB) des sciences et technologie a atteint 5.541, soit 51 % de plus que le nombre enregistré l'an dernier (3.671), a indiqué mardi le responsable de la communication de cet établissement de l'enseignement supérieur.

La moitié de la nouvelle vague d'étudiants est inscrite dans la filière Sciences et technologie, a précisé Maamar Boudia.

L'autre partie est répartie à travers les Sciences de la nature et de la vie (851), les

Sciences de la matière (494), l'Architecture (358), le Génie maritime (308), l'Hydraulique (295), les Mathématiques et informatique (278), la Métallurgie (233) et les Sciences et techniques des activités physiques et sportives (202).

Selon la même source, la prise en charge des étudiants retardataires et des transferts pour les nouveaux bacheliers sera assurée du 1^{er} au 10 septembre, tandis que les cours commenceront le 6 septembre.

Quelque 17 000 étudiants, dont 600 étrangers, suivent leur cursus à l'USTO-MB qui

offre des formations dans 20 filières de Licence, 108 de Master et 20 de Doctorat. L'encadrement pédagogique est à l'actif de près de 900 enseignants-chercheurs, a fait savoir le chargé de la communication, signalant en outre que l'établissement universitaire abrite 36 Laboratoires de recherche. Pour la nouvelle année universitaire 2015/2016, les responsables de l'USTO-MB ont également procédé au recrutement de 44 enseignants et d'une centaine d'agents administratifs et techniques.

Faiza Y.

El-Bayadh

Lancement d'une opération d'actualisation du fichier du patrimoine wakf

Une opération d'actualisation du fichier du patrimoine wakf a été lancée dans la wilaya d'El-Bayadh par les services des affaires religieuses et des wakfs, a-t-on appris des responsables du secteur. L'opération vise comme objectifs l'exploitation optimale de ces biens Wakfs, sur la base d'une actualisation, confiée à un expert immobilier, des prix de location des bâtisses et des terres, en plus d'entreprendre un diagnostic de situation de ces structures et édifices relevant du secteur, a expliqué le directeur des affaires religieuses, Ahmed Menadi. Le secteur compte dans la wilaya d'El-Bayadh un patrimoine wakf constitué de près de 160 biens, entre habitations, locaux commerciaux et terrains

(en majorité non agricoles), en plus de 150 mosquées et 141 cimetières. Le directeur de wilaya du secteur a fait état, en outre, de la conjugaison des efforts pour l'établissement d'un fichier actualisé des biens wakfs, dont l'opération a déjà permis la réalisation de près de 95% de fiches techniques de l'ensemble de ce patrimoine. Un premier état des lieux laisse apparaître un besoin d'une majeure partie de ces biens en travaux d'aménagement et de restauration, notamment l'immobilier, nécessitant ainsi la mise en place de mécanismes pratiques pour la sauvegarde de ces biens, a estimé le directeur des affaires religieuses d'El-Bayadh.

S.H.

Tindouf

Le ministre de l'Intérieur installe le nouveau wali

LE MINISTRE de l'Intérieur et des Collectivités locales Nouredine Bedoui a installé le wali de Tindouf Mermouri Moumen dans ses nouvelles fonctions dans le cadre du mouvement opéré récemment par le président de la République Abdelaziz Bouteflika dans le corps des walis et des walis délégués. La cérémonie d'installation s'est déroulée en présence des autorités locales et militaires ainsi que des notables et des acteurs de la société civile de la région. A cette occasion, le ministre a transmis les salutations du Président Bouteflika à la population de la wilaya. Dans une allocution prononcée à cette occasion, M. Bedoui a indiqué qu'en application des instructions fermes du président de la République «le gouvernement œuvrera au développement économique de la wilaya de Tindouf qui recèle d'importantes ressources naturelles et humaines et qui a bénéficié de grands projets».

Le ministre a souligné «le rôle des compétences juvéniles du Sud pour relever les défis et réaliser les programmes ambitieux destinés à la région». Pour sa part, le nouveau wali a appelé à «consacrer le principe de la démocratie participative dans la gestion des affaires publiques à travers le dialogue et la concertation avec les notables de la région, à ouvrir les portes de l'administration à tous les citoyens et à aplanir les entraves bureaucratiques». Il a en outre exhorté les autorités locales à œuvrer à la création de la richesse et de l'emploi aux jeunes en accordant davantage d'intérêt aux ressources humaines locales. A cette occasion, la population et les notables de la région ont chargé le ministre de l'Intérieur de transmettre leurs salutations au président de la République, tout en exprimant leur «plein soutien» à son programme, notamment dans son volet lié au développement des régions du Sud.

A.O./APS

Bordj Bou Arreridj

300 000 alevins de carpe argentée lâchés au barrage d'Ain Zada

300 000 ALEVINS de carpe argentée ont été ensemencés au barrage d'Ain Zada de la wilaya de Bordj Bou Arreridj, a-t-on appris auprès de la direction de la pêche et des ressources halieutiques (DPRH). Cette quantité d'alevins a été acquise auprès de l'écloserie d'El Ourissia, dans la wilaya de Sétif, relevant du centre national de recherche et de développement de la pêche et l'aquaculture (CNRDPA), a précisé la même source. L'opération vise le soutien du stock halieutique du barrage, la préservation de l'activité de la pêche et de l'aquaculture tout au long de l'année et la création d'emplois, affirme la même source, rappelant qu'une quantité similaire a été ensemencée l'année dernière dans le même barrage où plus de 180 tonnes de poissons, toutes espèces confondues ont été produits. L'année 2014 a été également marquée par la réussite d'une expérience d'élevage de poissons d'aquarium de salon, par un investisseur privé qui commercialise près de 65 000 unités/an, a-t-on signalé de même source.

R.R.



Dialogue inter-libyen

Leon veut parvenir à la formation début septembre d'un gouvernement d'union

■ L'émissaire de l'ONU en Libye Bernardino Leon a déclaré mardi à Genève vouloir parvenir à la formation début septembre dans ce pays d'un gouvernement d'unité nationale, affirmant la participation de toutes les parties libyennes à la nouvelle session de pourparlers de paix inter-libyens qui se poursuivait dans la capitale suisse.

Par S. K. / APS

M. Leon a expliqué aux journalistes qu'il cherchait dans les trois semaines à travailler avec toutes les factions libyennes pour affiner les annexes de l'accord conclu en juillet et parvenir à la formation début septembre d'un gouvernement d'unité nationale.

«Les annexes du texte sont en premier le gouvernement d'unité nationale, en second les priorités de ce nouveau gouvernement, en troisième place la composition, le fonctionnement, le budget des institutions de l'Etat libyen. Il y a également les arrangements de sécurité (...) et les priorités pour les institutions économiques indépendantes», a souligné l'émissaire de l'ONU lors d'une conférence de presse.

«Le processus ne réussira que si nous pouvons rassurer tout le monde», a souligné l'émissaire.

M. Leon a insisté sur l'importance de la stabilisation militaire dans les différentes régions de Libye avec le dialogue qu'il a instauré avec les diverses milices et forces armées mais il a regretté que dans ce domaine on «n'avance pas au même rythme qu'avec les politiques».

Il a appelé «tous les Libyens à des paroles constructives pendant ce processus» et à éviter «les agissements unilatéraux».

Les réunions de mardi se sont déroulées entre l'émissaire et les différentes factions séparément et Léon espère réunir tout le monde autour de la même table. «Nous espérons que cela se produira ce soir ou demain», a-t-il dit.

Auparavant, des sources



libyennes ont indiqué que quelque 30 personnalités représentant les parties en conflit en Libye se retrouveront mardi à Genève pour participer à cette nouvelle session.

Etait présente également une délégation du Congrès général national (CGN, Parlement de Tripoli).

Le 11 juillet, des parties libyennes ont paraphé un accord «de paix et de réconciliation» au

terme de plusieurs mois de négociations sous l'égide de l'ONU. Mais cela s'est fait en l'absence des représentants du CGN, le Parlement siégeant à Tripoli et non reconnu.

«La participation des représentants du Congrès général national (...) représente un pas dans la bonne direction. Le processus politique peut ainsi avancer», a commenté à Rome le ministre italien des Affaires étrangères Paolo

Gentiloni.

«Seuls la confrontation et le dialogue entre les parties à la table des négociations permettront d'affronter les questions encore en suspens, afin que la Libye puisse finalement tourner la page et reprendre le chemin de la réconciliation et du développement démocratique», a-t-il dit.

«L'objectif de l'ONU, qui nous a été présenté ce matin par l'émissaire est qu'au début septembre

nous ayons cet accord ratifié et nous espérons aller à l'Assemblée générale à New York le 21 septembre avec un nouveau gouvernement et un accord global», a expliqué aux journalistes Mohammad Ali Abdullah Addarrat, Président du parti Front National Libyen, un parti libéral issu de la lutte anti-Kaddafi.

Pour M. Addarrat, la participation du CGN permet d'espérer trouver le moyen de répondre à leurs objections sur l'accord afin de fournir des «assurances crédibles, pas des assurances politiques pour avoir simplement un accord cosmétique». «Nous voulons un accord pratique qui puisse se traduire par une stabilité sur le terrain», a-t-il ajouté.

Plus de trois ans après la chute du régime de Maamar Kaddafi, la Libye, en proie au chaos, compte deux Parlements – et deux gouvernements – rivaux, l'un basé à Tripoli sous la coupe de la coalition de milices Fajr Libya, et l'autre dans l'Est, le seul reconnu par la communauté internationale.

S. K. / APS

Le Premier ministre annonce sa démission

Le Premier ministre libyen Abdallah al-Theni, reconnu par la communauté internationale a annoncé sa démission mardi soir, a rapporté l'agence de presse libyenne LANA. «Le Premier ministre libyen Abdallah al-Theni a annoncé (...) sa démission en direct» pendant un talk show sur une chaîne télévisée libyenne, a indiqué l'agence, ajoutant que le Premier ministre «soumettra officiellement sa démission au Parlement dimanche». «Si ma démission est la solution, alors je l'annonce ici», a déclaré le Premier ministre selon l'agence. Cette annonce intervient le jour même où une nouvelle session

de pourparlers de paix inter-libyens s'est tenue mardi aux Nations unies à Genève sous la direction de l'émissaire de l'ONU en Libye Bernardino Leon, qui tente d'arracher aux protagonistes un accord pour un gouvernement d'union nationale. Le Premier ministre avait échappé à une tentative d'assassinat en mai dernier à Tobrouk (Est). Le Parlement reconnu par la communauté internationale siège à Tobrouk depuis que la coalition des milices Fajr Libya s'est emparée de la capitale Tripoli en août dernier. Le gouvernement s'est aussi exilé dans l'est du pays. S.K.

Maroc

L'unique firme de raffinerie arrête ses activités de production

Le groupe marocain Samir, l'unique raffineur pétrolier du royaume, a annoncé l'arrêt de ses activités de production en raison de la conjoncture sur le marché international et des difficultés financières de la société, mettant le pays devant un risque de paralysie des secteurs d'activité.

«L'approvisionnement de la raffinerie en pétrole brut enregistrera un retard en raison de la situation sur le marché international et des difficultés financières de la société», a indiqué la Société anonyme marocaine de l'industrie du raffinage (Samir) dans un communiqué relayé par des médias, soulignant que «ce retard entrainera l'arrêt de certaines unités de productions».

Jeudi, le Conseil déontologique des valeurs mobilières du Maroc a annoncé la suspension des titres de la société, qui ont chuté de 10% mercredi, de la cotation de la bourse de Casablanca.

Le groupe marocain est confronté à de sérieuses difficultés financières et souffre d'un niveau record d'endettement qui frôlerait les 30 milliards de Dirhams marocains (DH), environ 2,78 milliards d'euro, en plus de quelque 10 milliards de DH (930 millions d'euros) dus à la Douane, dont 2,5 milliards de DH (230 millions d'euros) pour le seul mois de juillet.

Depuis janvier 2015, la société a perdu 46% de sa valeur. Ses pertes en 2014 étaient chiffrées à 3,42 milliards DH (320 millions d'euros).

Pour faire face à cette situation d'impasse, la direction de cette ancienne entreprise publique, privatisée il y a 20 ans, prévoit la mise en place d'un plan de financement au second semestre 2015 ainsi qu'un plan d'économies de 2,5 milliards DH (230 millions d'euros) sur les cinq prochaines années.

La Samir, dont l'actuel actionnaire est le saoudien Corral Petroleum Holding, avait déjà mené le mois d'avril dernier une grosse opération de restructuration de ses dettes, portant sur 3 milliards de DH (280 millions d'euros), dans le cadre d'une convention avec la Banque centrale populaire du Maroc. Toutefois, les observateurs s'interrogent sur la possibilité d'un énième plan de sauvetage, autant qu'il s'agit de la seule raffinerie des produits pétroliers du pays. Selon des médias locaux, plusieurs réunions ont été tenues ces deux derniers jours, entre le ministère marocain de l'Energie et les responsables de la Samir pour trouver les moyens d'éviter au royaume une pénurie des hydrocarbures au risque de paralyser les secteurs d'activités, ce qui entrainera à coût sûr, d'incalculables dégâts économiques et financiers pour les secteurs public et privé.

M.O. / agences

Tunisie

Vers la création d'une agence nationale pour la gestion des postes frontaliers

LORS DE sa visite au poste frontalier de Sakiet Sidi Youssef relevant du gouvernorat du Kef, le Chef du gouvernement, Habib Essid, a annoncé la création prochaine d'une agence nationale pour la gestion et la maintenance des postes frontaliers. Selon les données publiées sur la page officielle de la présidence du gouvernement, cette agence prendra en charge l'aménagement des postes frontaliers et la fourniture de tous les services nécessaires aux visiteurs afin de faciliter les opérations d'enregistrement pour les entrées en Tunisie. Cette agence a également un objectif d'améliorer les conditions d'accueil et la qualité des services fournis aux passagers, notamment dans le domaine bancaire. Accompagné d'une délégation gouvernementale, le Chef du gouvernement, Habib Essid, a effectué une visite à plusieurs postes frontaliers pour s'enquérir des activités du poste et des conditions de travail des unités sécuritaires et douanières. R.M.

Terrorisme

«Boko Haram est décapité», affirme le président tchadien Deby

■ Le président tchadien, Idriss Deby Itno, a déclaré mardi soir que l'organisation islamiste nigériane Boko Haram était «décapitée», ajoutant que le défi était maintenant d'«éviter les actions terroristes» dans la région du lac Tchad.

Par Ali O.

«**B**oko Haram est décapitée. Il y a de petits groupes éparpillés dans l'est du Nigeria, à la frontière avec le Cameroun. Nous sommes en mesure de mettre définitivement hors d'état de nuire Boko Haram», a affirmé le chef de l'État devant la presse nationale à l'occasion de la célébration du 55^e anniversaire de l'indépendance du Tchad.

«La guerre sera courte, elle va se terminer avant la fin de l'année et Boko Haram va disparaître avec la mise en place de la force mixte qui sera opérationnelle dans quelques jours», censée mieux coordonner les actions des différentes armées de la région (Nigeria, Tchad, Cameroun, Niger, Bénin), a promis M. Deby. Le chef de l'État a également évoqué pour la première fois un successeur d'Abubakar Shekau, présenté jusqu'alors comme le chef du groupe islamiste, et qui n'est plus apparu sur les vidéos de propagande de Boko Haram depuis plusieurs mois. «Il y a quelqu'un qui s'appellerait Mahamat Daoud qui aurait remplacé Abubakar Shekau et ce dernier veut négocier avec le gouvernement nigérian. Moi je conseillerais de ne



PH: D. R.

pas dialoguer avec un terroriste», a affirmé Idriss Deby sans fournir davantage de détails. Le président tchadien a ensuite souligné que le défi était d'«éviter les actions terroristes et c'est pour cela que nous nous organisons au niveau de la sous-région pour empêcher que les matériels pour fabriquer les bombes et autres explosifs rentrent dans nos pays». «Il reste à éviter les kamikazes», a-t-il insisté, mettant l'accent sur l'importance du renseignement. Depuis le début de l'année 2015, les victoires remportées par la

coalition régionale (Nigeria, Tchad, Cameroun, Niger) ont chassé les insurgés de la plupart de leurs fiefs nigériens, qui se sont repliés dans des zones très difficiles d'accès comme la forêt de Sambisa (proche du Cameroun) ou le lac Tchad. Affaiblis, les islamistes ont multiplié ces dernières semaines les attentats-suicides meurtriers au

Nigeria, au Cameroun et au Tchad, dont l'armée joue un rôle clé dans la lutte contre Boko Haram, qui a été frappé au cœur à N'Djamena, trois attentats-suicides ont fait une cinquantaine de morts en moins d'un mois. La Force régionale, dont le déploiement prévu fin juillet est toujours attendu, doit compter 8 700 hommes et permettre de mieux

coordonner leurs efforts, jusque-là dispersés. Interrogé par la presse, le président a également évoqué sa possible candidature à une réélection dans la perspective de la présidentielle prévue en 2016. «Vingt-cinq ans, c'est long. Si j'avais la possibilité de m'assurer que le pays marchera après moi, je quitterais aujourd'hui même le pouvoir. Si mon départ pouvait renforcer la paix, la sécurité et la concorde, j'aurais pris mes vacances», a affirmé M. Deby, arrivé aux affaires par un coup d'État en 1990 et dont le régime a depuis lors affronté de nombreuses rébellions et tentatives de déstabilisation. «J'appartiens à un parti (le Mouvement patriotique du Salut, Ndlr). Le moment venu, il appartiendra au parti de désigner son candidat. Toutes les dispositions sont prises de manière à ce que les élections se déroulent dans la transparence libre et démocratique», a-t-il poursuivi. Avant de conclure : «Quitter pour quitter (le pouvoir) et laisser le Tchad dans le désordre, je ne le ferai pas».

A. O.



Points chauds

Antagonisme

Par Fouzia Mahmoudi

Lorsque Barack Obama annonçait durant sa première campagne présidentielle qu'il s'engageait à retirer les troupes américaines d'Irak, cette promesse s'adressait avant tout à ses électeurs qui ne supportaient plus de voir le bilan des pertes humaines américaines et qui en avaient assez de payer pour une guerre dont ils ne voyaient pas les bénéfices pour leur pays. Bien sûr, cinq ans auparavant ils étaient une grande majorité à approuver et même défendre l'intervention de leur pays contre Saddam Hussein, qui, leur avait alors assuré l'administration Bush, était responsable d'une façon ou d'une autre des attaques terroristes dont ils avaient été victimes en septembre 2001. Surtout, l'intervention militaire américaine devait empêcher le président irakien d'acquiescer à l'arme atomique qu'il était, toujours selon l'administration Bush, sur le point d'obtenir. Aujourd'hui, plus de douze ans après l'invasion US et près de quatre ans après le départ du dernier soldat américain d'Irak, le pays est en loque, en proie au terrorisme, à la corruption de ses gouvernements et à des déchirements interreligieux qui l'empêchent de prétendre sur court et moyen terme à tout développement positif. La population irakienne, éternelle victime, d'abord de Saddam Hussein puis des Américains, des terroristes islamistes et maintenant d'un gouvernement rongé par la corruption, semble pour le moment piégée dans une situation sur laquelle elle n'a aucun contrôle. Toutefois, de temps en temps, de manière sporadique mais régulière, des citoyens manifestent pour dénoncer la situation intenable dans laquelle se trouve leur pays. Or, il semblerait que pour une fois de récentes manifestations aient enfin trouvé un écho positif en haut lieu, menant même à la démission cette semaine de l'un des trois vice-Premiers ministres d'Irak et une enquête sur des soupçons de corruption a été ouverte à son encontre, ont annoncé les autorités. Il s'agit du premier résultat tangible des réformes annoncées ces derniers jours par le Premier ministre, Haïdar al Abadi, pour tenter de lutter contre la corruption, qui alimente la contestation. Reste à savoir si cela restera un cas isolé ou si les autorités irakiennes ont réellement l'intention de se pencher plus avant sur les moyens de favoriser une autocritique qui se fait attendre. Toutefois, il ne faudra pas espérer de changements fulgurants que ce soit dans la façon de gouverner des dirigeants irakiens, ou dans le quotidien des simples citoyens qui devront encore patienter tout en espérant que, cette fois-ci, le gouvernement soit réellement sincère lorsqu'il assure vouloir bannir la corruption et promouvoir une gouvernance plus efficace et honnête. F. M.

Cuba

Les dissidents cubains inquiets du rapprochement avec les Etats-Unis

Ils craignent d'être les oubliés de l'histoire : des dissidents cubains ont manifesté dimanche contre le président américain, pour la première fois depuis 1959, inquiets de perdre leur principal soutien à l'heure où les deux pays renouent leurs liens diplomatiques.

Cette manifestation a révélé l'angoisse des opposants, à quelques jours seulement de la visite historique du secrétaire d'État américain, John Kerry, qui inaugurera vendredi l'ambassade des États-Unis à Cuba, hissingant à nouveau le drapeau étoilé, effacé du paysage le 3 janvier 1961. Un geste symbolique qui mettra fin à l'ultime vestige de la Guerre froide, huit mois après l'annonce, le 17 décembre, du rapprochement par Barack Obama et son homologue cubain Raul Castro.

La protestation de dimanche s'est soldée par l'interpellation de 90 opposants, qui avaient défilé en portant des masques à l'effigie de Barack Obama, une brève arrestation condamnée par les États-Unis.

«Il (Obama) est responsable de ce qui se passe (à Cuba), le gouvernement cubain s'est enhardi avec les négociations avec Washington», a déclaré, quelques minutes avant d'être arrêté, l'analyste politique Angel Moya, époux de Berta Soler, dirigeante des Dames en Blanc, le groupe le plus connu de l'opposition cubaine.

«C'est pour cela que nous portons son masque, pour sa responsabilité», a-t-il insisté.

Ce qui préoccupe les dissidents, c'est l'absence de débat sur les droits de l'homme, depuis l'ouverture du dialogue entre Washington et La Havane.

«A partir du 17 décembre, toute la question autour de Cuba a changé et il y a vraiment beaucoup de personnes favorables (à ce changement), mais nous considérons que le processus aurait dû être conditionné aux avancées en matière de droits de l'homme», explique à l'AFP le dissident Antonio Rodiles, un des organisateurs de la manifestation de dimanche.

«Le thème de la promotion de la démocratie est resté au second plan et on a beaucoup parlé de la promotion des affaires et des investissements étrangers», ajoute-t-il.

À Cuba, pendant plus d'un demi-siècle, les manifestations contre le président américain en place ont toujours été organisées par le propre gouvernement communiste de Fidel Castro, puis de son frère Raul, aux manettes depuis 2006.

Aujourd'hui, ce sont les opposants qui critiquent le voisin du nord, redoutant de perdre leur principal soutien politique et économique de ces dernières décennies, avec chaque année des millions de dollars du budget fédéral consacrés à «la promotion de la démocratie à Cuba». Toutefois, une grande partie de cet argent ne parvient jamais jusqu'aux dissidents de l'île, empêché au passage par les groupes anti-castristes de Miami, notamment la radio et

télévision Marti, qui reçoit 27 millions de dollars par an.

Au sein-même de Cuba, tous les opposants ne sont pas contre le récent rapprochement avec Washington.

Ce dernier révèle ainsi les divisions au sein de la dissidence cubaine, qui n'a jamais réussi à s'unir autour d'une plateforme commune après la révolution de 1959.

«Moi je fais partie de ceux qui pensent que c'est positif pour Cuba (...) car cela enlève la pression que le régime a essayé de maintenir pendant 50 ans pour expliquer son immobilisme, une pression liée au différend avec les États-Unis», déclare à l'AFP le dissident modéré Manuel Cuesta Morua.

Tania Bruguera, qui se définit comme une «artiste plastique qui n'est pas d'accord», approuve elle aussi ce réchauffement.

«La normalisation avec les États-Unis est une étape positive pour Cuba, car cela crée une attente, cela rompt l'inertie et ouvre un espace pour que les gens s'imaginent une façon différente de procéder, même si au final ça n'arrive pas», explique-t-elle à l'AFP.

Tania en sait quelque chose : elle avait voulu organiser fin décembre une «performance artistique» où n'importe quel Cubain pouvait dire ce qu'il souhaitait, face à un microphone installé sur la place de la Révolution à La Havane. L'opération s'était terminée par l'arrestation de 51 dissidents et de l'artiste.



Festival international de la musique diwane

Richard Bona et Karim Ziad au rendez-vous

Les amoureux de la musique diwane vont se régaler en ce mois d'août avec des spectacles de haute facture. C'est dans le cadre de la huitième édition du Festival international que de grands noms de ce genre musical sont invités du 22 au 27 du mois courant à Alger. Cette manifestation artistique sera organisée, comme de coutume, au théâtre de Verdure Saïd-Mekbel de Riad El Feth.

Par Abia Selles

La musique diwane a réussi depuis quelque temps à attirer bon nombre de fans en Algérie dont la majorité sont des jeunes. D'ailleurs, les organisateurs de toutes les festivités dédiées à cette musique ancestrale enregistrent d'année en année une forte affluence de la population. Pour ce mois d'août, les mélomanes de ce genre artistique seront gratifiés avec les plus belles chansons d'artistes de renom.

En effet, c'est dans le cadre du Festival international de la musique diwane qui s'organise du 22 au 27 du mois courant que

des soirées musicales seront animées par une pléiade d'artistes algériens et étrangers.

Cette huitième édition du Festival sera marquée par la participation de grands musiciens et interprètes de musique diwane, à l'image de la star Richard Bona et Karim Ziad.

L'évènement sera festif cette année avec une belle ambiance. Le public ne peut que passer de bons moments artistiques avec Lemchaheb, Karim Ziad et Hamid El Kasri du Maroc, le groupe franco-algérien Bania, les maliens Bassekou Kouyate et Ngoni Ba, les franco-américain Malted Milk & Toni Green ainsi que Richard Bona du Cameroun.

Les organisateurs de cette nouvelle édition ont préparé une double programmation où un



Richard Bona



Karim Ziad

Les artistes algériens seront représentés par les quatre lauréats du festival de Béchar dont la troupe Diwane Gnawa El Kandoussi, Diwane Ouled Sidi Blel, El Mechâal et Diwane Gnawa Bahya.

La huitième édition du Festival international de la musique diwane verra entre autres la participation des troupes Lemma Becharia et Ifriky Spirit.

Les organisateurs de cette nouvelle édition ont préparé une double programmation où un

artiste algérien de la nouvelle scène se produira en première partie et un artiste confirmé (algérien ou étranger) se produira en seconde partie de soirée.

La soirée d'ouverture sera animée par troupe Ddiwane Gnawa El Kandoussi (premier lauréat du Festival de Béchar) ainsi que la troupe marocaine Lemchaheb. La soirée suivante verra le passage de Diwane Ouled Sidi Blel suivi de Karim Ziad et Hamid El Kasri du Maroc. Ce festival sera clôturé par le groupe Ifriky Spirit avant de

céder la scène à la grande star camerounaise Richard Bona.

Il est à noter que le Festival international de la musique diwane est une occasion pour faire connaître ce patrimoine musical aux jeunes générations ainsi qu'encourager les jeunes talents à prouver leurs capacités vocales et techniques.

A.S.

Festival de la chanson arabe de Djemila

Neuf pays arabes prendront part

Le 11^e Festival de la chanson arabe de Djemila, prévu du 13 au 22 août à Sétif, verra la participation de neuf pays arabes et d'artistes algériens connus ou émergents, a indiqué mardi l'Office national de la culture et de l'information (Onci), organisateur de l'évènement. Des vedettes de la chanson arabe comme Reda Al Abdellah (Irak), Diana Karazon (Jordanie) ou encore Rouiada Atiya (Syrie) se produiront chaque soir sur la scène du théâtre antique de Djemila en compagnie d'artistes algériens à l'exemple de

Houria Aichi, selon le programme communiqué par les organisateurs.

Cette édition qui verra au total la participation de 387 artistes a été dotée d'un budget de 100 millions de dinars algériens, le même que pour l'édition précédente, a indiqué Samir Meftah, chargé de communication à l'Onci lors d'une rencontre avec la presse à Alger.

«Le commissariat du Festival a demandé au ministère de la Culture une augmentation de 10 pour cent du budget cette année», a

encore indiqué M. Meftah qui estime que le Festival aurait besoin de «plus de soutien (financier)» pour inviter des stars mondiales de la chanson arabe qui exigent pour certaines des cachets «mirobolants», a-t-il dit.

Le représentant de l'Onci a, par ailleurs, fait savoir que les artistes invités à cette 11^e édition se produiront ensuite à Constantine. La 10^e édition du Festival de la chanson arabe de Djemila avait été placée sous le signe de la solidarité avec le peuple palestinien.

L.B.

Huitième salon d'automne

Appel à participation

Un appel à participation à l'adresse des plasticiens et des photographes a été lancé par les organisateurs du Salon d'automne en prévision de sa 8^e édition prévue du 29 octobre 2015 au 16 janvier 2016.

Rendez-vous annuel permettant la promotion de jeunes artistes, le Salon d'automne ouvre ses espaces aux artistes peintres, sculpteurs et photographes de toutes les régions d'Algérie.

La participation au Salon est limitée pour

chaque participant à deux œuvres inédites, n'ayant jamais été exposées auparavant. Les artistes intéressés doivent envoyer, avant le 9 septembre prochain une fiche de contact, une présentation détaillée ainsi que des photos en haute résolution à: salondautomne8@gmail.com

Les organisateurs ont également ouvert le concours de la meilleure affiche qui servira d'affiche officielle du 8^e Salon d'automne et de couverture du catalogue de la grande

exposition.

Les affiches destinées à ce dernier concours doivent être envoyées à la même adresse mail avant le 9 septembre.

Créé en 2007, le Salon d'automne organise chaque année une grande exposition pour faire connaître les jeunes talents en photographie et dans les arts plastiques en leur offrant une première exposition collective visible pendant plus de trois mois.

M.K.

Cinéma

L'acteur égyptien Nour El-Sherif n'est plus



L'acteur égyptien Nour El-Sherif est décédé mardi à l'âge de 69 ans des suites d'une longue maladie, rapporte la presse égyptienne. Le défunt, de son vrai nom Mohamed Jaber Mohamed Abdullah, est un des acteurs les plus célèbres d'Egypte aussi bien dans le cinéma que dans le théâtre. Il a participé dans une centaine de films et une dizaine de pièces de

théâtre.

Nour El-Sherif qui a commenté sa carrière d'acteur sur les planches, a également brillé dans le cinéma par ses prestations talentueuses dans «Le destin» (1997), un film de Youcef Chahine où il a campé le rôle du célèbre philosophe andalou, Ibn Rochd (Averroès) ou encore «L'immeuble Yacoubian» (2006).

Dans les séries télévisées,

l'acteur disparu a joué dans plusieurs feuilletons à succès comme «Haroun Rachid», «Omar Ben Abdelaziz» et «Rajoul akher» (Un autre homme), entre autres.

Né en 1946 au Caire, Nour El-Sherif s'est vu attribuer plusieurs prix et distinctions dont le Prix du meilleur acteur lors du 8^e Fofa (Festival d'Oran du film arabe d'Oran) en juin dernier.

F.H.

RENDEZ-VOUS CULTURELS

Théâtre de verdure Saïd-Mekbel de Riad El Feth
Du 22 au 27 août
Festival international de la musique Diwane

Théâtre plein air de Djemila (Sétif)
Du 13 au 22 août :
Festival de la chanson arabe de Djemila

Tahtahate El Fenanine (la pêcheurie)
Jusqu'au 16 août :
Des soirées chaabi animées par une pléiade d'artistes.

Maison de la culture de Sidi Bel-Abbès
Jusqu'au 13 août :
Festival international des danses populaires.

Théâtre de verdure Casif de Sidi Fredj
13 août à 22h30 :
Concerts de cheb Nacim, Aliou, Omar Mamach et cheb Anouar.

14 août à 22h30 :
Concerts de Bariza, Dadou Phénomène, Abdellah Marseille et Abd El Wahab Elbachari.
15 août à 22h30 :
Concerts des groupes Raïna Raï et D'zair.

Complexe culturel Abdelwahab-Salim (Tipaza)
Jusqu'au 15 août :
Exposition de peinture «Lumières du Sud» de Salim Bouhali.

Librairie la Renaissance (Riad El Feth)
Jusqu'au 10 septembre de 9h à 20h :

En collaboration avec l'Office Riad El Feth, la librairie la Renaissance organise une foire du livre, durant les vacances d'été. Cette foire vise un large public (médecine, littérature et technique, informatique, architecture, etc.) et est enrichie par des livres pour enfants (contes, livres d'activités et d'apprentissage, livres parascolaires pour tous les niveaux.

Coup-franc direct



Des dirigeants à la gâchette facile

Par Mahfoud M.

Les responsables du MC El Eulma sont l'exemple de dirigeants qui n'ont rien à voir avec de vrais gestionnaires d'une équipe ou d'une entité sportive. Sinon, comment expliquer la déclaration de l'un d'eux qui avouera qu'il compte débarquer le coach Hadjar dans les tout prochains jours pour soi-disant un bilan négatif lors des matchs de la phase des poules de la Ligue des champions d'Afrique. Comment peut-il avancer cet argument alors que tout le monde sait que la Coupe d'Afrique n'est pas un objectif pour la formation eulmie qui doit se concentrer beaucoup plus sur le championnat de Ligue II ? Les dirigeants de Babya ne semblent pas avoir retenu la leçon de la relégation, résultat de leur bricolage, et qui ont excellé dans le limogeage des entraîneurs puisque trois techniciens sont passés par la barre technique du MCEE la saison passée. Que peut faire un entraîneur qui perd les meilleurs éléments partis sous des cieus plus ciéments et alors que les adversaires ne sont que des grosses cylindrées qui lorgnent tous le trophée suprême ? Les responsables des clubs devraient être plus raisonnables et opter pour la stabilité, seule garante des résultats positifs.

M. M.

Bétis Seville

Foued Kadir devrait rebondir à Angers

Le milieu international algérien du Bétis Seville (Liga espagnole de football), Foued Kadir, devrait être prêt au nouveau promu de la L1 française, SC Angers, rapporte mardi le site spécialisé Estadio Deportivo. Le joueur s'est déplacé dimanche à Angers pour rencontrer le président du club d'origine algérienne Said Chaabane, afin de trouver un accord relatif à son transfert, précise la même source. Les négociations ont atteint un stade avancé, selon Estadio Deportivo, qui souligne que Kadir (31



ans) refuse de rester au club andalou d'autant qu'il est considéré comme un remplaçant en raison notamment de l'arrivée cet été du Néerlandais Rafael van der Vaart et du Brésilien Petros. Kadir (31 ans), après une saison difficile avec l'O. de Marseille a rejoint le Bétis Seville pendant l'exercice 2014-2015, sous forme d'un prêt, grâce auquel il a repris des couleurs, participant notamment à 24 matchs de championnat de 2^e Division espagnole, pendant lesquels il a inscrit un but et dévêlé 5 passes décisives.

Slimani entame les négociations pour prolonger son contrat

L'attaquant international algérien du Sporting Lisbonne (division 1 portugaise de football), Islam Slimani, a entamé les négociations pour prolonger son contrat de deux saisons supplémentaires, soit jusqu'en 2019, rapporte mardi l'édition en ligne du quotidien A Bola. La même source souligne que les négociations sont en cours et qu'elles sont loin d'aboutir. Ayant rejoint le club de Lisbonne en 2013 en provenance du CR Belouizdad (Ligue 1/Algérie), Slimani (27 ans) est convoité par le club anglais de West Ham qui serait prêt à mettre 15 millions d'euros pour l'entraîner. Pour blinder le contrat de son buteur algérien, le Sporting Lisbonne a fixé la clause libératoire de Slimani à 30 millions d'euros. «Si je souhaite rester au Sporting ? Oui, je l'espère, je suis heureux ici», a lâché Slimani au micro de la Radio Télévision portugaise (RTP), à l'issue de la victoire de son équipe en Supercoupe du Portugal dimanche soir face au Benfica (1-0). Outre West Ham, Slimani (27 ans) est sur les tablettes de l'autre pensionnaire de la Premier League, Crystal Palace, dont l'entraîneur Alan Pardew s'est dit intéressé par le profil du buteur des Verts. Sous contrat avec le club de la capitale portugaise jusqu'en 2017, l'attaquant algérien a remporté dimanche soir son deuxième trophée depuis son arrivée au Sporting après la Coupe du Portugal, le 31 mai dernier. Depuis son arrivée au Sporting, Slimani a marqué 25 buts, toutes compétitions confondues, en 63 apparitions.



MCE Eulma

L'entraîneur Hadjar sera limogé

La direction du MCE Eulma (L2 de football) compte procéder au limogeage de l'entraîneur Chérif Hadjar, dont les résultats enregistrés depuis son arrivée à la barre technique «n'ont pas été à la hauteur». «Dès que le bureau dirigeant actuel sera confirmé dans ses fonctions par la justice, nous allons procéder au limogeage de Hadjar qui a échoué dans sa mission avec un regrettable bilan de quatre défaites en Ligue des Champions», a affirmé Arrès Harada, membre du conseil d'administration et porte-parole du club. Engagé en phase de poules de la Ligue des champions, le MCEE a été éliminé de la course pour les demi-finales après sa défaite face à l'USM Alger vendredi dernier à El-Eulma (1-0), pour le compte de la 4^e journée (groupe B). Le directeur général de la SSA/MCEE, Annane Arrès, a décidé de saisir la justice pour contester «la légitimité» de la dernière assemblée générale électorale qui a intronisé Samir Rekkab à la tête du club, le 26 juillet dernier, succédant à Abderrazak Harkat, qui avait été désigné pour diriger la période transitoire. «Nous allons engager un entraîneur à la hauteur des ambitions du club, capable de faire revenir le MCEE en Ligue 1», a souligné Harada. Chérif Hadjar, entraîneur de l'O. Médéa (L2) la saison dernière, a rejoint la formation des Hauts-Plateaux cet été en remplacement du Français Jules Accorsi, appelé à occuper le poste de DTS.

Ligue I/Matches avancés de la 1^{re} journée

MCA-CRB, un match explosif comme entrée

La Ligue reprend ses droits aujourd'hui avec un match au sommet comme hors-d'œuvre de cette compétition pour le compte d'un match avancé qui opposera le Mouloudia d'Alger au CR Belouizdad dans un derby explosif.

Par Mahfoud M.

Ainsi, les gars du Mouloudia d'Alger qui reçoivent dans ce match à domicile au stade Omar-Hamadi (ex-Bologhine) souhaitent entamer en force la saison en dédiant la victoire à leurs nombreux fans qui se rendront nombreux pour les soutenir. Les Vert et Rouge qui se sont métamorphosés avec l'engagement de joueurs de valeur dont Derardja, Abid, Merzoug, l'Ethiopien Salah, le gardien Matijas et autres, comptent montrer la couleur dès le départ pour prouver qu'ils sont capables de jouer les premiers rôles cette saison contrairement à la saison passée où ils avaient frôlé la descente en Ligue II après un parcours catastrophique. Les poulains d'Arthur Gorge qui se sont bien préparés en Pologne comptent beau-



Les mouloudéens veulent entrer en force.

coup sur ce premier match qui ne sera pas, quand même, de tout repos surtout que l'adversaire n'est autre que le Chabab qui ne compte pas se laisser faire. En effet, les gars de Laâkiba se sont aussi bien renforcés et visent les premiers rôles surtout avec le maintien du coach Alain Michel qui a su transcender son groupe lors du stage du Maroc.

Les gars de Laâkiba se donneront à fond pour essayer de revenir avec le meilleur résultat possible et pourquoi pas tenter de piéger les Mouloudéens. Le deuxième match

avancé aura lieu vendredi au stade du 20-Août d'Alger et opposera l'USM El Harrach à la formation sudiste, la JS Saoura. Les Harrachis qui ne peuvent pas jouer pour le moment dans leur antre fétiche du stade Lavigerie, non encore homologué, se donneront quand même à fond pour prendre les trois points du succès.

M. M.

Le programme :

USMH-JSS (17h)
MCA-CRB (18h)

Ligue 2 : 1^{re} journée

Fortunes diverses pour les favoris

C'est demain que la Ligue II reprend du service avec des matchs très intéressants à suivre entre des formations qui souhaitent jouer la remontée cette saison, surtout les formations qui sont reléguées de la Ligue I et qui souhaitent un retour rapide à la cour des grands. C'est le cas du MC El Eulma qui ambitionne de revenir en Ligue I et qui donnera la réplique au cours de cette première journée au MC Saïda, un autre favori pour l'accession. Les gars de Babya se donneront à fond pour tenter de bien débiter la compétition et essayer de prendre un bon départ, mais cela ne sera pas une mince affaire face à la formation saïdite qui se déplacera

pour tenter de déjouer les pronostics et enregistrer un résultat probant. De son côté, le nouveau promu, le Paradou AC, aura la mission difficile en recevant pour son premier match à domicile l'USM Bel-Abbès qui souhaite, lui aussi, revenir en L1 surtout après s'être renforcé par des joueurs chevronnés qui devraient pouvoir donner ce plus attendu d'eux. Le derby de la Mitidja entre l'USMM Hadjout et l'O Médéa devrait tenir toutes ses promesses entre deux formations aux ambitions opposées.

Ainsi, les Hadjoutis joueront, comme à chaque fois, le maintien, alors que les gars de Médéa se donneront à fond pour réussir le maintien surtout avec l'engagement du coach,

Youcef Bouzidi, un spécialiste des remontées. L'ASO et la JSMB qui nourrissent les mêmes ambitions, à savoir l'accession, souhaitent revenir avec de bons résultats à l'extérieur de leurs bases, respectivement à Ain Fekroun et Skikda.

Raouf F.

Le programme :

Vendredi 14 août 2015 à 17h :
PAC-USMBA
USMMH-OM (huis clos)
MCEE-MCS
ABS-CABBA
OMA-ASK
CRBAF-ASO
JSMS-JSMB
USC-CAB

USM Alger- ES Sétif

Le Sénégalais Diedhiou remplace le Marocain El Ahrach

La Confédération Africaine de Football (CAF) a désigné l'arbitre sénégalais Malang Diedhiou à la place du Marocain Bouchaib El Ahrach pour diriger le match USM

Alger-ES Sétif, prévu le vendredi 21 août au stade Omar-Hamadi (Bologhine) pour le compte de la cinquième journée de la Ligue des champions, groupe B. Malang Diedhiou sera assisté du Marocain Redouane Achik et du Sénégalais Djibril Camara. Le quatrième arbitre est le Marocain Noureddine El Jaafari.

La veille, l'instance africaine avait annoncé que le Marocain Bouchaib El Ahrach est désigné pour officier cette rencontre. Leader du groupe B avec 12 points grâce à ses quatre victoires en autant de matchs, l'USM Alger est déjà qualifiée pour les demi-finales.

En revanche, l'ES Sétif (tenante du titre) a hypothéqué ses chances de qualification après sa défaite face



à Al Merrikh (2-0) dimanche soir à Omdurman lors de la quatrième journée.

Les hommes de Kheireddine Madoui qui occupent la troisième place (4 pts) à trois longueurs des Soudanais, sont condamnés à s'imposer contre l'USM Alger et le MC El Eulma et espérer un faux pas d'Al Merrikh pour passer en demi-finale.

LE JOUR

D'ALGERIE

Votre quotidien national

<http://www.lejourdalgerie.com>

Constantine

Mise en échec d'une tentative d'enlèvement d'un enfant de 12 ans

UN ENFANT de 12 ans a été retrouvé sain et sauf par les éléments de la sûreté de wilaya de Constantine, le jour même de son enlèvement d'une plage de la wilaya de Skikda et les auteurs arrêtés, a-t-on indiqué hier des responsables de ce corps constitué. Les agents de police en activité sur le barrage de sécurité dressé dans la localité d'El Menia (non loin du centre-ville de Constantine), avaient repéré jeudi dernier, dans la soirée, un véhicule suspect au bord duquel se trouvait deux personnes et un enfant. Après contrôle et investigations,

il s'est avéré que les deux personnes, ne possédant aucun papier du véhicule, avaient enlevé l'enfant dans une plage de Skikda et tentaient de le conduire vers une direction inconnue, a-t-on précisé de même source. Les deux personnes arrêtées, âgées respectivement de 20 ans et 28 ans, sont originaires d'une wilaya limitrophe, a-t-on affirmé à la sûreté de wilaya. Présentés devant le procureur de la République, un des deux auteurs a été placé sous mandat de dépôt, alors que le deuxième a été mis sous contrôle judiciaire, a-t-on ajouté. **N.T./APS**

Attaque terroriste dans un marché au Nigeria

L'Algérie condamne «vigoureusement»

L'ALGÉRIE condamne «vigoureusement» l'attaque terroriste perpétrée mardi contre un marché au nord-est du Nigeria, et réaffirme son «refus absolu» au terrorisme, a indiqué hier le ministère des Affaires étrangères. «L'Algérie condamne vigoureusement l'attaque terroriste perpétrée, mardi, contre un marché hebdomadaire du village de Sabon Gari, situé au nord-est du Nigeria, causant 47 morts et une cinquantaine de blessés, et exprime son indignation face à cet acte terroriste, ignoble, lâche et barbare», a souligné le ministère dans un

communiqué. «Elle tient aussi à réaffirmer son refus absolu au terrorisme aveugle qui n'épargne aucune région dans le monde», et «s'engage pleinement à soutenir le peuple et le gouvernement nigériens dans leur lutte contre les groupes extrémistes qui sèment la terreur au milieu des civils», a-t-il souligné. L'Algérie «présente, également, ses condoléances les plus sincères aux familles des victimes ainsi que son entière solidarité et compassion avec le peuple et le gouvernement nigériens», a conclu la même source. **(APS) R.G.**

Olympique Lyonnais

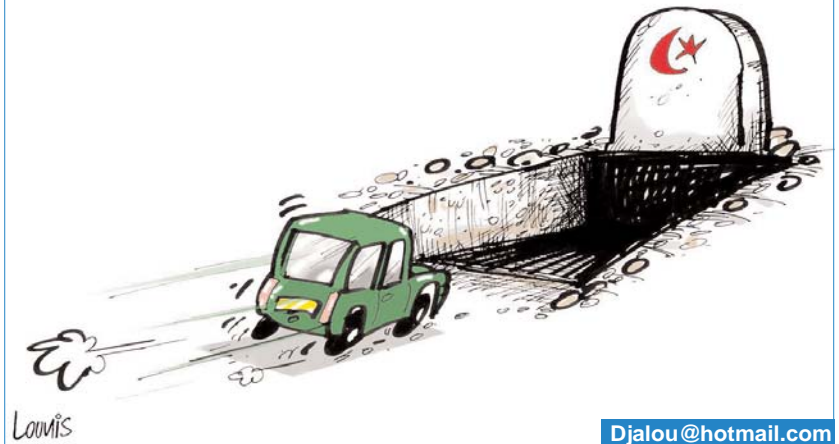
L'Algérien Mehdi Zeffane vers Rennes



L'INTERNATIONAL algérien de l'Olympique Lyonnais, Mehdi Zeffane, était hier à Rennes où il a passé la visite médicale en vue de son recrutement par le club breton, rapporte le journal *Le Progrès*. Le défenseur lyonnais de 23 ans, semble tout proche d'être transféré au Stade Rennais, selon la même source. Barré au poste d'arrière droit par Christophe Jallet et Jérémy Morel, le joueur algérien a été rarement utilisé par l'entraîneur de l'OL Hubert Fournier la saison dernière. Il n'a fait que six apparitions sous le maillot des

Gones en 2014-2015. Sous contrat avec l'OL jusqu'en 2017, il a joué au total 28 matchs avec l'Olympique Lyonnais (16 en Ligue 1, 7 en Ligue Europa, 2 en coupe de France et 3 en coupe de la Ligue). En sélection algérienne, il avait été convoqué à la dernière Coupe d'Afrique des nations CAN-2015 en Guinée équatoriale. Il a signé en juin dernier sa deuxième titularisation avec les Verts lors du match face aux Seychelles (4-0) dans le cadre de la première journée (Gr J) des qualifications de la CAN-2017. **R.S.**

LES ACCIDENTS DE LA ROUTE EN ALGÉRIE L'HÉCATOMBE SE POURSUIT



Djalou@hotmail.com

Béjaïa

La caravane de la Cnas fait escale à Aokas

■ La caravane d'information portant sur les activités du secteur du travail, de l'emploi et de la sécurité sociale, a fait escale hier à Aokas.

Par Hocine Cherfa

Celle-ci doit sillonner plusieurs wilayas côtières où séjournent des centaines de milliers d'estivants. A Aokas, la caravane s'installera deux jours au cours desquels ses différents animateurs devraient se rapprocher des vacanciers qui affluent pour se prélasser sur le sable les plages de cette coquette commune côtière. Placée sous le slogan «L'emploi et la protection sociale : garantie d'un travail décent», cette 2^e caravane d'information vise à «promouvoir la communication de proximité et le rapprochement de la sécurité sociale du citoyen ainsi que la mise en valeur des réalisations concrètes

au profit des assurés sociaux, et ce, afin de leur garantir leurs droits», souligne-t-on dans un communiqué. «La Cnas mettra en exergue l'ensemble des réalisations et des facilitations entreprises pour la simplification et l'allègement des procédures d'obtention des droits des assurés sociaux», a-t-on souligné. Le public est invité à découvrir les nouvelles mesures et facilitations introduites au profit des assurés sociaux, notamment celle liées aux ayants droit, aux personnes aux besoins spécifiques pour l'acquisition de l'appareillage auprès de l'Onaaph, les avantages de la décentralisation de l'ouverture de droits ainsi que l'allègement et la modernisation

des procédures de déclaration des cotisations de sécurité sociale, des procédures de contrôle médical et des mesures d'encouragement et d'appui à la promotion de l'emploi. Lors de ce 2^e rendez-vous, la Cnas compte expliquer aux jeunes ses nouveaux produits, notamment la mise à jour de la carte Chifa chez les officines conventionnées, en vigueur depuis le mois de mai dernier. Un dispositif de contrôle rigoureux contre les pratiques négatives touchant à l'intérêt des citoyens a été installé également en sus de certaines améliorations apportées pour la prise en charge des préoccupations des citoyens sur site web et les réseaux sociaux. **H. C.**

Auteurs de plusieurs vols

Quatre malfaiteurs arrêtés

Quatre individus, auteurs de vols divers, ont été identifiés et arrêtés par la police à Béjaïa et Akbou, selon la cellule de communication de la sûreté de wilaya. L'auteur du vol à l'arraché au quartier Somacob a été arrêté par la police judiciaire du 5^e arrondissement ces derniers jours. Ce dernier répondant aux initiales H.Z, âgé de 20 ans, était sur un scooter lorsqu'il a arraché une chaîne en or à l.Z. 64 ans, avant

de disparaître dans la nature. «Une enquête a été diligentée par la police suite au dépôt de plainte de la victime», indique la même source. Le malfaiteur a été présenté devant le procureur de la République près le tribunal de Béjaïa qui l'a placé en détention provisoire pour vol en groupe à l'arraché avec utilisation d'un véhicule. «L'auteur du vol d'un téléphone mobile et 2 000 DA à sa victime qui se trouvait à la gare

routièr de Béjaïa a été arrêté en flagrant délit par les éléments de la sûreté urbaine du 5^e arrondissement qui étaient en ronde le soir», indique toujours la cellule de communication de la sûreté de wilaya. L'individu a été présenté devant le parquet de Béjaïa qui l'a placé en détention provisoire pour vol en flagrant délit. Par ailleurs, la police judiciaire de la ville d'Akbou a arrêté deux individus, auteurs de vol avec la force d'un cartable contenant 1 130 000.00 DA au niveau de la gare routièr. La valise appartient à une jeune femme âgée de 42 ans, A.A. résidant à Seddouk. Elle a déposé plainte pour vol à l'arraché. Les deux individus ont été arrêtés et identifiés suite à une enquête. Il s'agit de H.K. 23 ans résidant à Akbou et B.H. 19 ans, alias «Bibiche». La valise a été découvert dans le domicile de H.K. avec la somme à l'intérieur lors d'une perquisition des lieux. Présentés devant le parquet d'Akbou, l'un des prévenus a été placé en détention provisoire et le deuxième est convoqué directement en audience. **H. C.**

Souk Ahras

Arrestation d'un individu qui écoulait de faux billets de banque

UN INDIVIDU, la vingtaine, qui écoulait de faux billets de banque a été arrêté à Souk Ahras par les éléments de la brigade de recherche et d'investigation du service de la Police judiciaire relevant de la sûreté de la wilaya, apprend-on hier auprès de cette institution. Le mis en cause qui était en possession de 20 000 DA en faux billets a été interpellé hier et appréhendé par les policiers qui agissaient sur informations faisant état d'activités de l'individu dans plusieurs quartiers de la ville de Souk Ahras, indique-t-on de même source. Selon la même source, l'inculpé profitait des moments de la prière du vendredi pour mettre en circulation les faux billets. Présenté hier devant le procureur de la République près le tribunal de Souk Ahras, le faussaire a été placé sous mandat de dépôt pour «trafic de faux billets», note-t-on. **R.N.**